

10 novembre 2011, Journées de l'Économie

L'économie comportementale peut-elle faire le bonheur des citoyens?

Paul Seabright: Ecole d'Économie de Toulouse



Ce que l'économie comportementale nous enseigne...

- Les diverses façons dont l'exercice libre de nos choix nous rend moins heureux que si nous avions choisi autrement
- Faut-il en tirer la conclusion que le choix a besoin d'être « restreint » pour nous rendre plus heureux?
- Attention: savons-nous vraiment mesurer le bonheur?
- Attention: même si nous le savions, faut-il toujours privilégier la perspective du regret?
- Attention: même s'il le fallait, la liberté n'a-t-il aucun poids contre le bonheur?

Faut-il en tirer la conclusion que le choix a besoin d'être « restreint »?

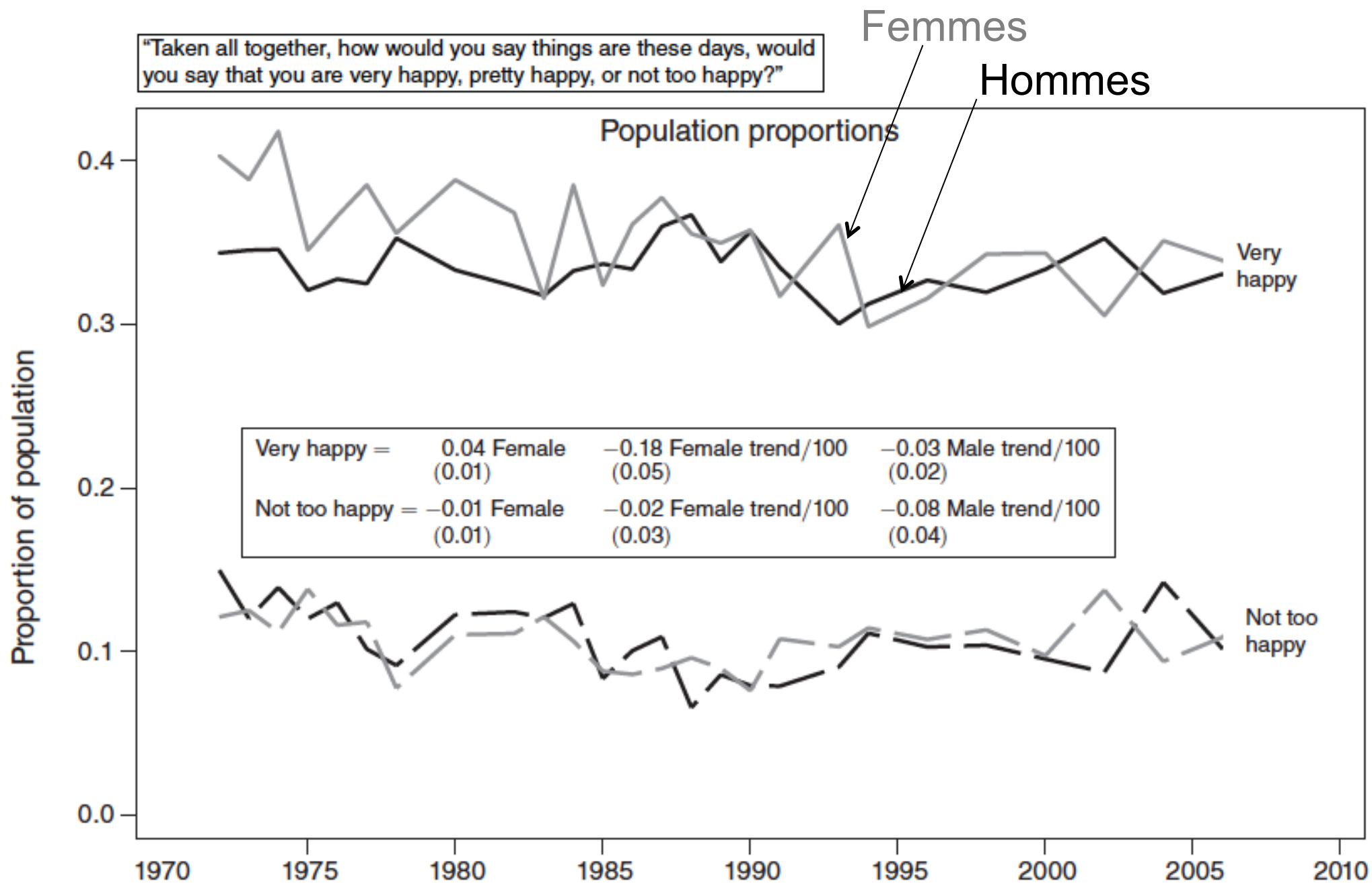
- Les *nudges* ne nous restreignent que très faiblement, certes (ils sont souvent ce que nous choisirions si nous avions du recul)
- Mais ils sont souvent moins « neutres » qu'on ne pense par rapport aux valeurs que nous héritons (Exemple: le don d'organes – « opt-in » versus « opt-out » sont neutres uniquement si on accepte une vision « pratique » du corps)
- Mais assez souvent les autres réclament pour nous une restriction de notre choix – au nom du respect de l'autre (sécurité routière) ou de notre bonheur futur (épargne)

Savons-nous mesurer le bonheur?

- Ce que nous disons sur le bonheur n'équivaut pas toujours à ce que nous pensons, ce que nous ressentons –
 - nous ne *disons* parfois pas notre bonheur
- Nous avons des biais en nous comparant à d'autres personnes et à nous-mêmes dans d'autres situations
 - Nous ne *savons* parfois pas notre bonheur
- Choisir en lucidité le risque, l'aventure, le devoir, la loyauté, la vérité...
 - Nous ne *voulons* parfois pas notre bonheur

Les femmes aux USA sont-elles vraiment moins heureuses depuis 35 ans?

Les femmes aux USA sont-elles vraiment moins heureuses depuis 35 ans? Selon une étude de Stevenson-Wolfers, oui...



Selon le journal en ligne
Slate.com (31 oct):
« M. Madoff se dit être
plus heureux en prison
qu'avant »



Faut-il toujours privilégier la perspective du regret?

- Un citoyen que épargne peu va le regretter quand il prendra sa retraite – cela suffit-il pour juger son action « irrationnelle »?
- Un toxicomane en « cold turkey » regrette son indulgence
- Quelqu'un qui assure sa maison contre l'incendie va le regretter s'il n'y a pas d'incendie cette année... (« j'aurais pu attendre »)
- Un aventurier qui se blesse regrettera son courage
- Un vieillard aigri regrettera l'insouciance de ses folies de jeunesse

La liberté n'a-t-il aucun poids contre le bonheur?

- Prenons un peu de recul: une perspective évolutionniste ne serait-elle pas utile?
- Le bonheur pour le bonheur n'a joué aucun rôle adaptatif dans nos stratégies individuelles ni sociales; la liberté, si
- L'être humain ressemble plus à un grand singe stratège qu'à un ordinateur défaillant
- Il se distingue des autres singes par la capacité de limiter les hiérarchies par la solidarité des plus faibles (voir l'œuvre de Christopher Boehm: *Hierarchy in the Forest*); cela dépend de leur liberté d'exercer un contre-pouvoir

La liberté n'a-t-il aucun poids contre le bonheur?

- Les grands singes vivent dans des sociétés très hiérarchisées, *Homo sapiens* aussi dans le monde moderne
- Les sociétés des chasseurs-cueilleurs, situées entre les deux, étaient relativement égalitaires, selon les évidences
- Pourtant les chasseurs-cueilleurs n'étaient pas moins que nous motivés par la rivalité
- La différence: les individus « alpha » tentés d'abuser de leur influence provoquaient le contre-poids des coalitions des « bétas »
- La liberté de la chasse étaient essentielle pour ce contre-poids

Conclusion

- Le bonheur est une perspective sur les actions que nous comprenons peu, maîtrisons encore moins
- Les moteurs de nos actions sont autres: la prudence, certes, mais aussi la solidarité, l'amour, la rivalité, l'orgueil
- Nous restreignons les actions des enfants au nom de leur bonheur, mais quand ils deviennent adultes nous leur accordons le respect dû à leur liberté
- Si nous nous sentons tentés à restreindre cette liberté pour leur bien...souvenons-nous que nous comprenons peu leur bien, et que leur liberté à été gagnée avec difficulté

10 novembre 2011, Journées de l'Économie

L'économie comportementale peut-elle faire le bonheur des citoyens?

Paul Seabright: Ecole d'Économie de Toulouse

